

DES NOUVELLES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU GABOTEUR INC.
Découvrez, en **PAGE 4**, le parcours de ses membres et entrez dans les coulisses de leur premier tour de table.



Le Gaboteur 35

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE
POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 36 | N° 05

2 décembre 2019

2,50 \$ (taxes incluses)

Qualité de vie : où en sommes-nous?

Climat, pêche, population, économie... Tous les indicateurs clés de la province en 2019.

6



Photo : Jacek Dylag

Les tarifs d'électricité discutés entre Dwight Ball et Justin Trudeau

2

L'assemblée générale annuelle de la FPFTNL

5

25 ans de coopération entre le Canada atlantique et Saint-Pierre-et-Miquelon

10

Gaboteur 35

Hiver 2020 - Poste de 80 heures

OFFRE D'EMPLOI MUCEP

Assistant.e de recherche

Si intéressé.e, envoyer votre CV sur myMUNLife **du 10 au 17 janvier 2020**.
Pour plus de renseignements, contactez evuillaume@mun.ca.

En savoir plus page 2

POLITIQUE

Que les tarifs d'électricité « ne doublent pas »

Les inquiétants, mais encore potentiels, tarifs d'électricité à venir à Terre-Neuve-et-Labrador, du fait du coup exorbitant de Muskrat Falls, ont été au coeur de la discussion entre Dwight Ball et Justin Trudeau le 26 novembre dernier à Ottawa.

« L'atténuation des tarifs est la question la plus importante à laquelle Terre-Neuve-et-Labrador est confrontée, et elle demeure une priorité absolue pour mon gouvernement ». C'est en ces mots que le premier ministre Dwight Ball, Libéral, comme Justin Trudeau, fraîchement ré-élu le 21 octobre dernier à la tête du pays, s'est adressé à ce dernier lors de sa rencontre avec lui le 26 novembre dernier à Ottawa.

Un méga-projet dont le coût a plus que doublé

« Le premier ministre a manifesté son appui indéfectible à notre province et il est déterminé à faire en sorte que les tarifs d'électricité ne doublent pas » a souligné Dwight Ball, avant d'ajouter que « nous travaillons à l'élaboration d'un ensemble d'options pour protéger les résidents des répercussions des coûts de Muskrat Falls. »

Ce méga-projet hydroélectrique dont la construction a débuté en 2013 et qui devait coûter initialement 6,2 milliards de dollars et être achevé en 2019,



Photo : Compte Twitter officiel de Justin Trudeau

Le premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, Dwight Ball a rencontré le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, à Ottawa mardi 26 novembre 2019.

est prévu coûté près de 13 milliards de dollars et n'est toujours pas terminé. Un doublement du montant global du projet qui devait être absorbé par des factures que les consommateurs devaient « s'attendre à voir doubler » avait dit le directeur gé-

ral de Nalcor, Stan Marshall en juin 2017.

L'assurance-santé également au menu des discussions

Si Muskrat Falls continue encore et toujours sa finalisation

qui s'éternise," to "Si le projet Muskrat Falls se poursuit encore et toujours et que sa finalisation s'éternise, Falls continue encore et toujours sa finalisation qui s'éternise, le premier ministre Ball croit que les temps ont changé au gouvernement fédéral :

« Nous avons discuté de la mise en valeur croissante des ressources naturelles de Terre-Neuve-et-Labrador, de la façon dont nous avons positionné notre province à l'échelle mondiale comme un endroit privilégié pour le pétrole et le gaz, et de la mise en valeur de nos nombreuses autres ressources naturelles, y compris l'exploitation minière, forestière et des pêches. » Un appel du pied on ne peut clair au nouveau ministre des ressources naturelles du Canada, Seamus O'Regan, originaire de la province (lire page 9).

« J'ai également apprécié la discussion productive sur les questions sociales importantes, y compris l'assurance-médicaments. Le gouvernement fédéral a un rôle à jouer, car la démographie de Terre-Neuve-et-Labrador évolue en raison du vieillissement de la population et d'un pourcentage élevé de maladies chroniques. J'ai hâte de discuter davantage de l'assurance-médicaments avec tous les premiers ministres provinciaux du Canada à Toronto, le lundi 2 décembre. » (EV)

WINTER 2020 - HIVER 2020

MUCEP JOB OFFERING OFFRE D'EMPLOI MUCEP

Research Assistant - Assistant.e de recherche

80 hour position on-campus - Poste de 80 heures sur le campus

Tasks:

- Researching historical documents and photographs from the francophone archives at the QEII Library at MUN.
- Showcasing francophone heritage in Newfoundland and Labrador.
- Analysing and writing about your findings.

Job Requirements:

- Able to work independently and collaborate with others
- Excellent organisation and time management skills
- Effective communication skills in English and French (written and oral)
- Experience with Google Drive an asset
- Experience in archival work an asset

Tâches :

- Recherche de documents historiques et de photographies dans les archives francophones de la bibliothèque QEII de MUN.
- Mettre en valeur le patrimoine francophone de Terre-Neuve-et-Labrador.
- Analyse et rédaction de vos résultats.

Exigences du poste :

- Capacité à travailler de façon autonome et à collaborer avec les autres
- Excellentes capacités d'organisation et de gestion du temps
- Aptitudes à communiquer efficacement en anglais et en français (écrit et oral)
- Expérience Google Drive serait un atout
- Expérience dans le travail d'archivage serait un atout

If interested, upload your resume to myMUNLife between January 10th and 17th, 2020. For more information, contact evuillaume@mun.ca

Si intéressé.e, envoyez votre CV sur myMUNLife entre le 10 et 17 janvier 2020. Pour plus de renseignements, contactez evuillaume@mun.ca

FINANCES

Le retour à l'équilibre en 2022 n'est plus d'actualité

Lors d'une conférence de presse, mardi 18 novembre, le ministre provincial des Finances de Terre-Neuve-et-Labrador, Tom Osborne, n'a pas souhaité réaffirmer l'engagement de son gouvernement de 2016 d'un retour à l'équilibre en 2022.

Étienne Vuillaume

Le ministre provincial des Finances, Tom Osborne, a fait savoir à la presse mardi 18 novembre qu'il ignorait encore quand le budget provincial de Terre-Neuve-et-Labrador redeviendrait excédentaire. La cinquième phrase du discours du budget de 2016, prononcée par la ministre des Finances de l'époque, Cathy Bennett, contenait pourtant le souhait «de faire en sorte que Terre-Neuve-et-Labrador soit en mesure de retrouver un excédent dans le budget de 2022».

Mais mardi, Tom Osborne n'a pas souhaité réaffirmer cet engagement et a préféré éluder : « quand le budget sera publié en 2020, nous serons en mesure de fournir plus de détails. » Avant de se justifier pour ce flou budgétaire : « il y a eu des événements inattendus, comme la

fermeture d'un forage de pétrole l'an dernier et deux fermetures cette année. » La plateforme Hibernia avait en effet été fermée suite à une fuite d'hydrocarbures dans l'océan le 17 juillet dernier, faisant perdre à la province un manque-à-gagner de 2,5 millions de dollars par jour. Une mésaventure qui s'était reproduite le 17 août. Le 16 novembre 2018 c'était la plateforme SeaRose d'Husky Energy qui avait dû suspendre ses activités durant deux mois après une fuite dans l'océan de près de 250 000 L d'un mélange pétrole-eau-gaz.

Des fermetures de forage et des intérêts d'emprunts

Tom Osborne est par ailleurs revenu sur le montant des intérêts sur les emprunts qu'a contracté son gouvernement pour la construction de Muskrat Falls : « ils s'élèvent cette année à 98 millions de dollars, a-t-il dit. Les centaines de millions de dollars de dividendes que NL Hydro avait l'habitude de verser au gouvernement en 2016 vont maintenant financer Muskrat Falls. »

Devant cette situation, le ministre des finances se veut néanmoins rassurant : « je vous assure que je ne fermerai pas d'hôpitaux pour redevenir excédentaire ». Selon le budget de 2019, il était pourtant prévu réduire les dépenses de 617 millions de dollars pour atteindre l'objectif de 2022-23.

Photo : Compte Twitter MunicipalitiesNL
Tom Osborne, ministre des finances de Terre-Neuve-et-Labrador.

BRÈVES TNL

MyGovNL. Le portail de services en ligne du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador est désormais accessible à tous les habitants de la province pourvus d'un permis de conduire valide: seuls la consultation, le renouvellement de permis de conduire et les renseignements sur l'immatriculation sont pour l'instant disponibles mais d'autres services, aux particuliers comme aux professionnels vont bientôt être ajoutés. Visitez <https://my.gov.nl.ca/>. D'autres services en ligne sont également disponibles à l'adresse www.gov.nl.ca/pay-online/.

La fin des sacs plastiques pour 2020. Terre-Neuve-et-Labrador est la deuxième province du pays après l'Île-du-Prince-Édouard à s'engager à interdire les sacs plastiques à usage unique : alors que certains magasins et certaines municipalités ont déjà pris des mesures, une interdiction provinciale est prévue dans environ 8 mois. Les consultations publiques qui ont eu lieu au début de l'année 2019 ont révélé que 87% des 3 000 répondants étaient en faveur d'une interdiction des plastiques à usage unique.

Feu vert pour des opérations de la cataracte par le secteur privé. Les retraites récentes dans la province avaient rendu l'accès aux chirurgies de la cataracte plus difficile, le délai d'attente pouvant

atteindre un an et demi. Le ministre de la Santé, John Haggie, a indiqué que des fonds ont été alloués à un programme pour permettre la réalisation de cet acte chirurgical dans des cliniques privées avec l'approbation de la Newfoundland and Labrador Medical Association. Environ 6 000 opérations de la cataracte sont réalisées chaque année dans la province.

Target, nommée petite agence de l'année au Canada. Target Marketing and Communications, dont le siège social est situé à St. John's, a été nommée petite agence de l'année au Canada lors de la remise des prix de l'Agence de l'année par Strategy, la revue nationale officielle de l'industrie canadienne du marketing. Target s'est illustrée par trois campagnes en 2019 : la chanson du Mount Pearl, Crime Stoppers Newfoundland and Labrador's Project Anonymous et la publicité touristique de la province sur l'art de conter.

Les coûts de déneigement au centre-ville de St. John's vont tripler. La municipalité de St. John's commencera à respecter les règlements fédéraux qu'elle enfreint depuis des décennies. La ville ne déversera désormais plus de neige dans le port, ce qui signifie une augmentation des coûts de déneigement du centre-ville d'environ 600 000 \$ pour 2020. L'entrepreneur embauché par la ville, Farrell's

Excavating Ltd. aidera la ville à transporter la neige du centre-ville au site d'enfouissement de Robin Hood Bay.

La ville de Goulds va se munir de pompiers professionnels. La chef du service d'incendie régional de St. John's, Sherry Colford, a annoncé le 22 novembre que la caserne du service d'incendie régional de Goulds passera d'un service bénévole depuis 43 ans, à un service à temps plein au cours des trois ou quatre prochaines années. Une nouvelle station de pompiers sera conçue et construite ; et le recrutement de nouveaux postes de pompiers à temps plein aura lieu.

L'importation d'alcool en provenance du Canada favorisée. Depuis début novembre, les résidents de Terre-Neuve-et-Labrador qui reviennent d'autres régions du Canada peuvent désormais rapporter une limite de 6 litres de spiritueux, soit environ cinq bouteilles de 40 onces ; 18 litres de vin, soit deux douzaines de bouteilles standard ; 52 litres de bière ou de soda alcoolisé, soit plus de 12 douzaines de bouteilles ou de canettes de taille normale.

Labrador Marine paiera pour les aliments avariés ou perdus lors du transport au nord du Labrador. Après que 26 palettes de denrées périssables ont été récemment avariées à bord du Kamutik

W, alors que les derniers transports de fret s'effectuent avant l'arrêt durant la saison hivernale, l'entreprise de transport Labrador Marine s'engage à livrer à ses frais les nouvelles marchandises «avant la fin novembre» et rappelle être en avance sur son service par rapport aux années passées : « en 2017, l'Astron avait livré sa dernière cargaison le 18 décembre, et le 14 décembre en 2019 ».

Ches Crosbie remet en cause son propre leadership. Lors des dernières élections, Ches Crosbie a fait passer les libéraux d'un gouvernement majoritaire à un gouvernement minoritaire, mais il reconnaît les critiques qu'il ne parvient pas à communiquer avec les électeurs. Un vote des membres du parti sur son leadership devrait avoir lieu au printemps prochain.

Heritage NL, récipiendaire du prix international Jeonju. Le 19 novembre, Bernard Davis, ministre du Tourisme, de la Culture, de l'Industrie et de l'Innovation, a félicité Heritage NL pour avoir reçu fin septembre le prix international Jeonju pour la promotion du patrimoine culturel immatériel mondial. L'organisme a été sélectionné, aux côtés de deux autres ONG du Maroc et de l'Inde, parmi quarante-huit candidats de trente-six pays différents. Dale Jarvis s'est rendu à Jeonju en Corée du Sud pour se voir remettre le prix et une dotation de 10 000 \$ US.

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU GABOTEUR INC.

Diversité et volonté commune de faire bien voguer Le Gaboteur

Le nouveau conseil d'administration du Gaboteur Inc. a tenu sa première réunion le 24 novembre dernier, à St. John's. Bienvenue dans les coulisses du tour de table de présentation de ses membres.



Photo : Jacinthe Tremblay

De gauche à droite sur cette photo : Cyr Couturier, Ysabelle Hubert, Karina Lamontagne, Nathalie Brunet, Glen Power et Jeffrey Young.

Jacinthe Tremblay

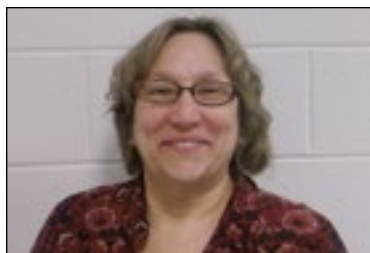
Quelques minutes avant 15 h, le dimanche 24 novembre, les membres du conseil d'administration élu à l'AGA du 6 novembre ont fait leur entrée tour à tour dans la salle de réunion des nouveaux bureaux du journal, sur la rue Duckworth. Nathalie Brunet, Ysabelle Hubert et Cyr Couturier se connaissaient déjà, puisqu'ils siégeaient au CA l'an dernier.

« Tu dois être Glen Power? », s'est enquis à Nathalie Brunet à l'arrivée d'un des nouveaux. « Je suis tellement contente que tu puisses être en personne avec nous! », a-t-elle lancé chaleureusement à l'entrée de Jeffrey Young, de la côte Ouest. Karina Lamontagne, la troisième nouvelle, était déjà visage connu. Nancy Boutin avait à regret été empêchée de se joindre à ses collègues bénévoles. Six des sept membres du nouveau CA étaient donc au rendez-vous

Diversité

La présidence Nathalie Brunet, seule dont le poste est votée en assemblée générale, avait dressé un ordre du jour dont le point majeur était un tour de table au cours duquel chacun se présenterait. Elle avait déjà exprimé en ouverture de la rencontre jusqu'à quel point elle était heureuse de la diversité de ce nouveau CA. Elle ne croyait pas si bien dire.

Voici la preuve, par ordre alphabétique des membres.

Photo : Jean-Pierre Arbour
Nancy Boutin.

Nancy Boutin est née à North Bay, en Ontario francophone et elle a grandi au Québec. Elle vit à Happy Valley-Goose Bay, au

Labrador, où elle enseigne à l'École Boréale du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP). Elle est membre du conseil d'administration du Gaboteur depuis six ans.

Nathalie Brunet est Franco-Ontarienne de naissance et vit dans la région de St. John's depuis plus de trois décennies. Elle est enseignante en sciences (immersion) à l'école intermédiaire Macdonald Drive. En plus d'assurer la présidence du CA du Gaboteur depuis deux ans, elle est profondément engagée dans le mouvement LGBTQ+.

Cyr Couturier est né à Montréal, de parents francophones, il a vécu au Labrador, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse avant de s'établir à Terre-Neuve, en 1994. Il est professeur en pêche et aquaculture à l'Institut maritime de MUN. Il a siégé sur plusieurs conseils d'administration nationaux et provinciaux, dont celui du RDÉE TNL et du Gaboteur. Ysabelle Hubert est native des Îles-de-la-Madeleine et habite

dans la province depuis plus de 15 ans. Elle a enseigné dans les écoles du CSFP, en personne à St. John's et à distance dans les écoles de Port-au-Port, Labrador City et Goose-Bay, elle a travaillé au ministère de l'Éducation et est maintenant coordonnatrice des programmes scolaires au CSFP. Elle avait siégé sur plusieurs CA dans son archipel natal, avant de rejoindre celui du Gaboteur.

Karina Lamontagne est née en Abitibi, au Québec, d'une mère anglophone et d'un père francophone, donc d'un couple exogame parlant majoritairement l'anglais à la maison. Elle a vécu en Alberta, au Labrador et à Terre-Neuve. Elle a été directrice générale de plusieurs organismes communautaires, dont l'Association francophone du Labrador. Elle est aujourd'hui DG du Centre de ressources familiales Kilbride-Ferryland. Elle avait siégé au CA du Gaboteur au début des années 2010.

Glen Power a grandi à Bay Bulls et vit à St. John's depuis 30 ans. Il est évaluateur immobilier pour les secteurs commercial et institutionnel. Il a débuté son apprentissage (réussi!) du français en 2006. Il a cofondé, avec son épouse Florence, le Café français de St. John's. Il a été membre du conseil d'administration de l'Institut canadien des évaluateurs (ICE) agréés, où en 2017 il a participé à l'établissement d'un programme d'études en français pour le ICE de l'Université de Laval.

Jeffrey Young est un Franco-Terre-Neuvien de la péninsule de Port-au-Port. Il a fait son parcours M-12 dans les écoles du CSFP à Cap-Saint-Georges et à La Grand-Terre. Il vit à Kippens, près de Stephenville, où il combine des responsabilités de jeune papa, d'étudiant en affaires et des contrats ponctuels. Ancien président de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador, il siège également au CA du RDÉE TNL.

Amour du français

Qu'il s'agisse de leur langue maternelle ou de leur langue seconde, il y avait beaucoup d'amour dans l'air quand le moment est venu pour chacun de raconter l'importance du français dans leur vie.

Celles et ceux qui évoluent dans des milieux de travail majoritairement anglophones, comme Nathalie Brunet, Cyr Couturier, Glen Power et Karina Lamontagne (dans son poste actuel), ont dit trouver dans les rencontres du conseil d'administration du Gaboteur un forum précieux et agréable pour converser dans cette langue qu'ils aiment tant.

Jeffrey Young a pour sa part livré un témoignage émouvant sur les raisons qui ont motivé son engagement. « Quand je suis parti de la péninsule de Port-au-Port, j'ai commencé à vivre toujours en anglais. Après une couple d'années, je me suis rendu compte que je commençais à perdre ma langue. J'ai donc décidé de m'impliquer dans la communauté francophone, avec la Fédération des parents d'abord et maintenant avec le RDÉE et Le Gaboteur », a-t-il expliqué.

Et de l'info en français

Participer au CA du Gaboteur, c'est, au-delà de tenir des échanges en français, veiller au rayonnement et à la pérennité du seul média d'information écrit à l'intention de la population d'expression française de Terre-Neuve-et-Labrador, depuis 35 ans. À cet égard, tous les membres du CA ont, chacun à leur façon, exprimé leur volonté ferme de mettre ensemble le cap sur cet objectif.

Au terme du tour de table, les membres ont désigné les titulaires des postes au comité de direction de l'organisme. Ainsi, la présidente Nathalie Brunet sera appuyée par Ysabelle Hubert, à la vice-présidence. Cyr Couturier revient comme trésorier et Karina Lamontagne est la nouvelle secrétaire du CA.

Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

223-233 rue Duckworth, suite 204
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente*
Ysabelle Hubert, *vice-présidente*
Cyr Couturier, *trésorier*
Karina Lamontagne, *secrétaire*
Nancy Boutin
Jeffrey Young
Glen Power

Contact : ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

Directeur général adjoint

Étienne Vuillaume - info@gaboteur.ca

Adjoint à la rédaction

Cody Broderick - cody@gaboteur.ca

Mise en page

Jessie Meyer

Impression : Advocate Printing

Distribution (dernier numéro) : 600 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale

Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.**

dg@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA

Papier + numérique : 35 \$

Numérique (Canada) : 25 \$

INTERNATIONAL

Numérique : 30 \$

Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

Association de la presse francophone

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleur projet spécial et meilleur article
arts et culture

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleure photo et meilleure page

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018
meilleur projet spécial

**GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE
2019** pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019
Journal de l'année, meilleur projet spécial
et meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2019 DE LA FPFTNL

Un appel à de l'embauche de personnel

La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador tenait dimanche 24 novembre au Marine Institute sa 30e assemblée générale annuelle. L'occasion de faire un bilan des enjeux actuels et futurs pour les parents d'enfants francophones dans la province.



Photo : Etienne Vuillaume

Martine Fillion, directrice générale de la FPFTNL, Luc Larouche, président de l'organisation et France Bélanger, présidente de l'élection.

En général, à 30 ans on ne regarde pas trop arrière et on regarde l'avenir. C'est exactement ce que le président de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) a fait devant une assemblée d'une quinzaine de participants.

« Encore aujourd'hui, trop de familles n'ont pas accès à des services en français alors que ces familles seraient en droit de les recevoir », a-t-il ainsi déploré Luc Larouche, avant de se

concentrer un besoin financier attendu depuis 30 ans et toujours absent : « le financement pour l'embauche de personnel supplémentaire » au sein de la FPFTNL, afin de servir « de levier aux parents bénévoles ».

56 % du budget consacré à la mise en oeuvre du PLOÉ

Un souhaite relayé par Martine Fillion, la directrice générale de l'organisme : « donnez-moi 5 employés et vous verrez qu'on va en abattre du travail », sans

doute frustrée de ne pas avoir pu à nouveau organiser le camp d'été francophone de l'an passé. Car le budget annuel de 2019 de 494 562 \$, en légère baisse de 5,6 % par rapport à 2018 (523 819), est comme chaque année consacré pour l'essentiel au Programme des langues officielles en éducation (PLOÉ) (280 478 \$, soit plus de 56 % du budget global).

Ce programme, financé à 50 % par le gouvernement fédéral et à 50 % par la province nécessite également une contribution des parents à hauteur de 49 237 \$, soit 17 % du total. Car ce sont avant tout les premiers bénéficiaires de l'éventail de services offerts, certains depuis 1998 : à savoir le service de garde d'après-école, le programme de prématernelle qui assure entre 15 heures et 35 heures par semaine la socialisation et l'éducation des enfants avant leur entrée en maternelle, ainsi que la francisation en milieu familial. Le reste du budget étant consacré aux projets spéciaux, à la formation d'éducatrices et à des ateliers tels que les Petits

Cuistots, il reste en effet peu d'argent pour espérer pouvoir embaucher une seconde employée à temps plein, en plus de l'actuelle directrice générale.

Si les postes de présidence et de secrétariat de l'organisme (occupé par Stephen Ellenbogen, professeur associé à l'Université Memorial) seront mis en élection l'an prochain, chaque mandat étant de 2 ans, c'était cette année les postes de vice-présidence et de trésorier.ère qui étaient à combler pour une même durée. Ont été élues par acclamation à chacun de ces postes, respectivement : Julie-Ann Hounsell (vice-présidente), de la région du Labrador et Naomi Felix Gaddes (trésorière) de la région de la Côte-Ouest.

Cette nouvelle équipe de direction aura à coeur d'accueillir la trentaine de représentants des Fédérations de parents francophones hors Québec réunis au sein de la Commission nationale des parents francophones qui prévoit faire l'une de ses deux rencontres annuelles à St. John's au printemps prochain. (EV)

SABRINA JESSO

Récipiendaire du Prix du parent 2019 de la CNPF



Photo : Etienne Vuillaume

Le président de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador a remis le prix du parent 2019 de la Commission nationale des parents francophones à Sabrina Jesso, maman de Tyson et Danielle, et présidente du comité de parents francophones de la Grand-Terre.

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS

Des écoliers qui écrivent et partagent à travers leur journal

Fin octobre, la presse francophone de la province a eu le plaisir de voir arriver un nouveau bébé à St. John's : le journal des élèves de l'École des Grands-Vents. Un premier numéro qui permet aux élèves d'écrire et de partager leur actualité.

Cody Broderick

Ils en parlaient depuis l'année dernière : le projet de Zachary Welsh et Luce Landry, les enseignants responsables du nouveau



Photo : Cody Broderick

Zachary Welsh et Luce Landry, les deux enseignants tenant le premier numéro du journal de l'École des Grands-Vents, réalisé par les élèves de sixième année.

journal des élèves de l'École des Grands-Vents s'est bel et bien concrétisé. La première parution du journal a finalement été lancée à la fin du mois d'octobre, marquant un accomplissement dont toute l'école peut être fière.

L'objectif principal du projet : valoriser et enrichir les élèves de l'école. Les étudiants impliqués dans le projet n'apprennent pas seulement à mieux écrire, mais en s'impliquant dans le journalisme, ils acquièrent d'autres compétences, comme l'organisation et le travail d'équipe qu'ils peuvent emporter avec eux à l'avenir, quoi qu'ils fassent.

Félicités par Radio-Canada

Le journal apporte aussi à ces journalistes en herbe des compétences socio-émotionnelles dont les élèves vont s'enrichir au fil des numéros : pouvoir partager dans les couloirs de l'école et avec la société francophone de la province quelque chose qu'ils ont créé. Radio-Canada les a d'ailleurs d'ores et déjà félicité à la radio le mois dernier.

Le Gaboteur a quant à lui soutenu le projet dès le début en offrant en septembre un atelier de journalisme sur le fonctionnement du journal, la structure des textes, et sur les fondamentaux du « qui, quand, quoi, où et pourquoi » que doit contenir tout article digne de ce nom.

Stylo, iPad et à appareil-photo

« L'équipe qui dirige le journal est composée d'environ 15 élèves de 6e année » détaillent ensemble Zachary et Luce et « nous sommes toujours à la recherche de nouveaux journalistes ».

Ceux qui font déjà parti du projet sont déjà très investis dans le journal, et à juste titre : en interviewant des gens avec un stylo et un carnet en main ils ont une excellente occasion de goûter au journalisme, mais gérer en plus la chaîne de production leur permet de travailler avec les nouvelles technologies comme les iPads et les appareils-photos. Dans les prochains numéros, l'équipe couvrira les différents

domaines de l'actualité, qu'elle soit liée à la culture, à la science ou au sport à l'école.

D'un journal à l'autre : Le Gaboteur souhaite bonne chance à

cette nouvelle et jeune équipe de journalistes en herbe... francophones! Prochaine étape: trouver un nom au journal. Attention, cependant: Le Gaboteur est déjà pris!



Photo : Éveline Ross Phaneuf

Le premier numéro du journal de l'École des Grands-Vents, réalisé par les élèves de sixième année est lu avec intérêt par la communauté francophone de St. John's.

AGA FRANCO-JEUNES 2019

Rectificatif

Contrairement à ce qui a été écrit dans notre édition 36.04 du 18 novembre 2019 en pied de page 10 : Kailie Lainey est la seule représentante de la Côte Ouest.

STATISTIQUES

EN PARTENARIAT AVEC



COMMUNITY FOUNDATION OF NEWFOUNDLAND AND LABRADOR

QUALITÉ DE VIE À TERRE-NEUVE ET AU LABRADOR EN 2019 : OÙ EN SOMMES-NOUS?

À l'approche de la fin de l'année, Le Gaboteur vous offre un tour d'horizon des données les plus importantes concernant la qualité de vie dans la province.

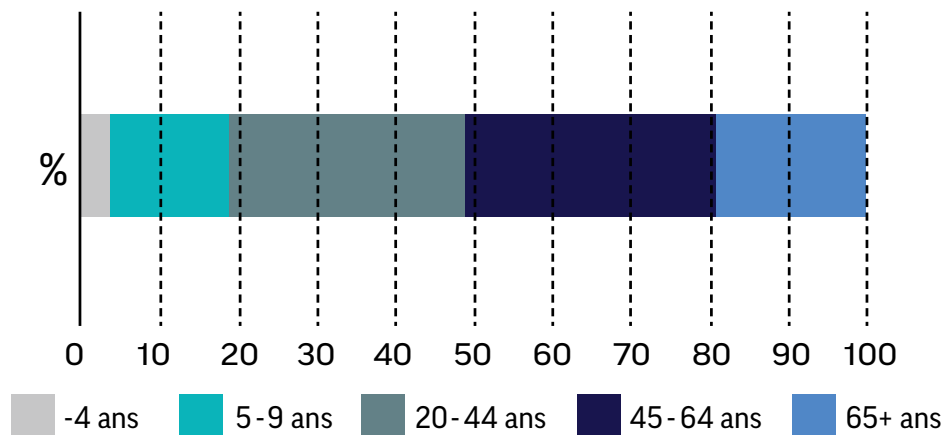
PARMI 100 PERSONNES, IL Y A ...

2 immigrants

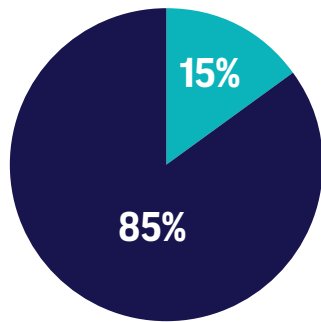
2 minorités visibles*

9 autochtones

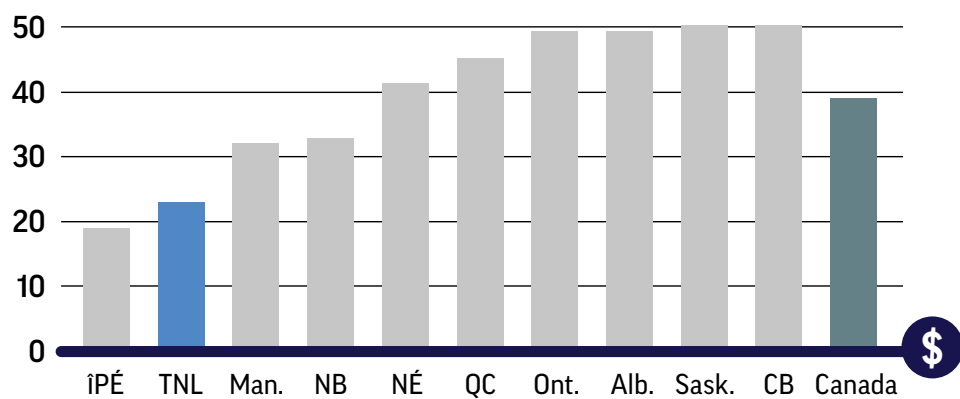
* La grande majorité étant la population francophone. Une nouvelle définition revendiquée par la FCFA donne un recensement 2016 de 3,5 %.



BIBLIOTHÈQUES

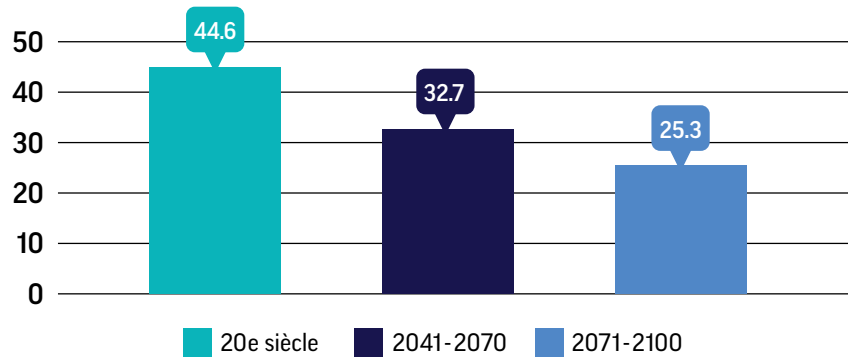


85% des gens sont à moins de 15 minutes en voiture de la bibliothèque la plus proche.

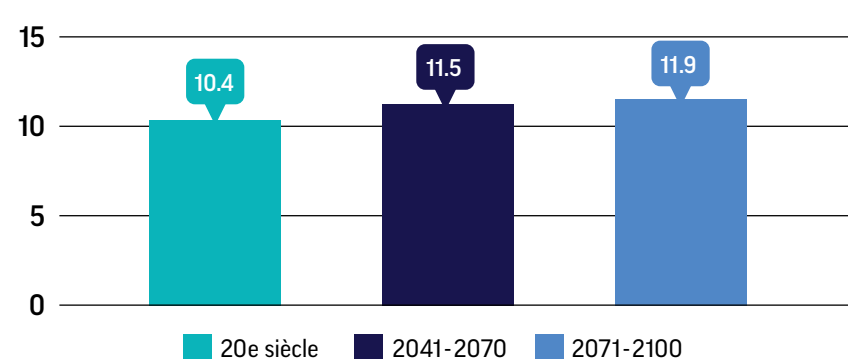


CLIMAT

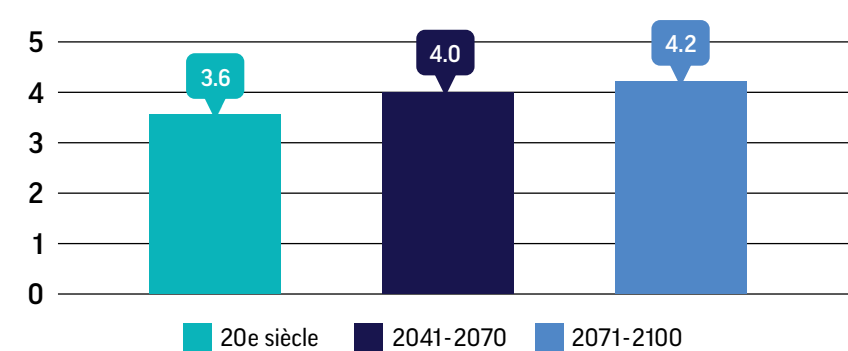
Nombre de jours de gel par an



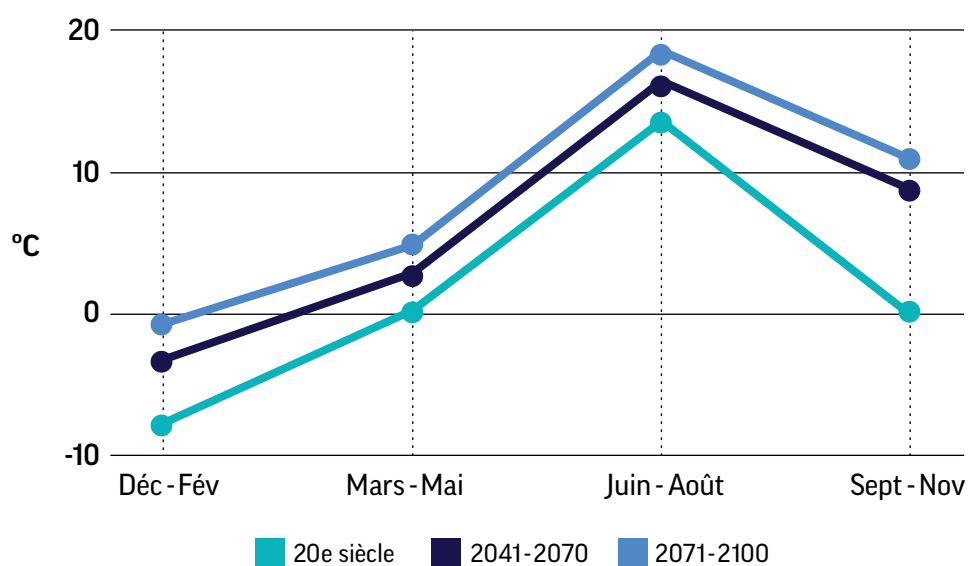
Nombre de jours dans l'année avec +10mm de précipitations



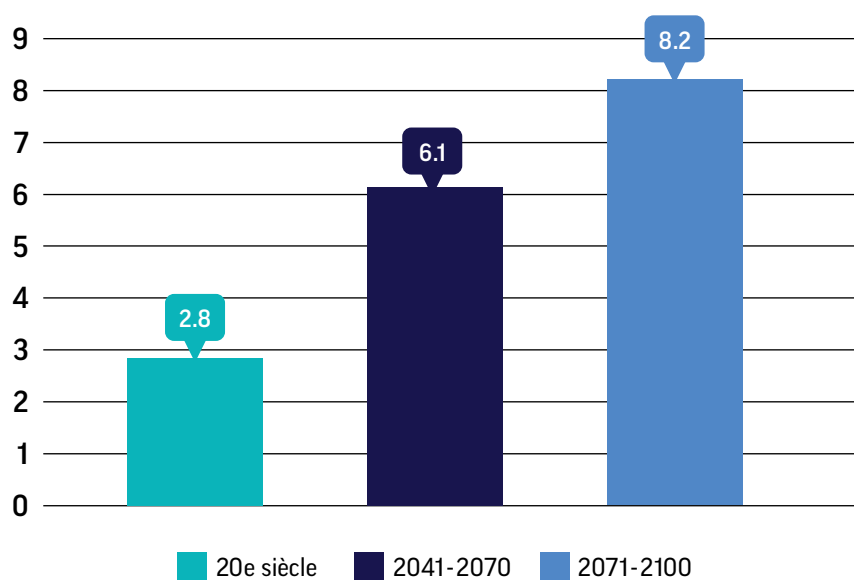
Moyenne de précipitations par jour



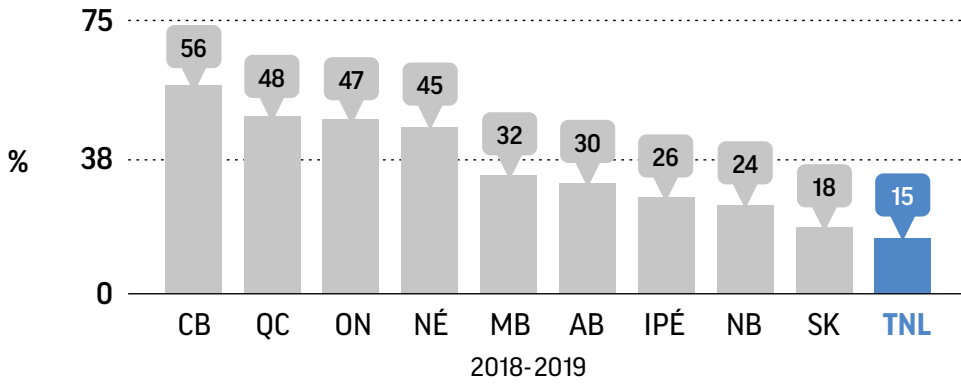
Projections de température



Projections de température annuelle moyenne

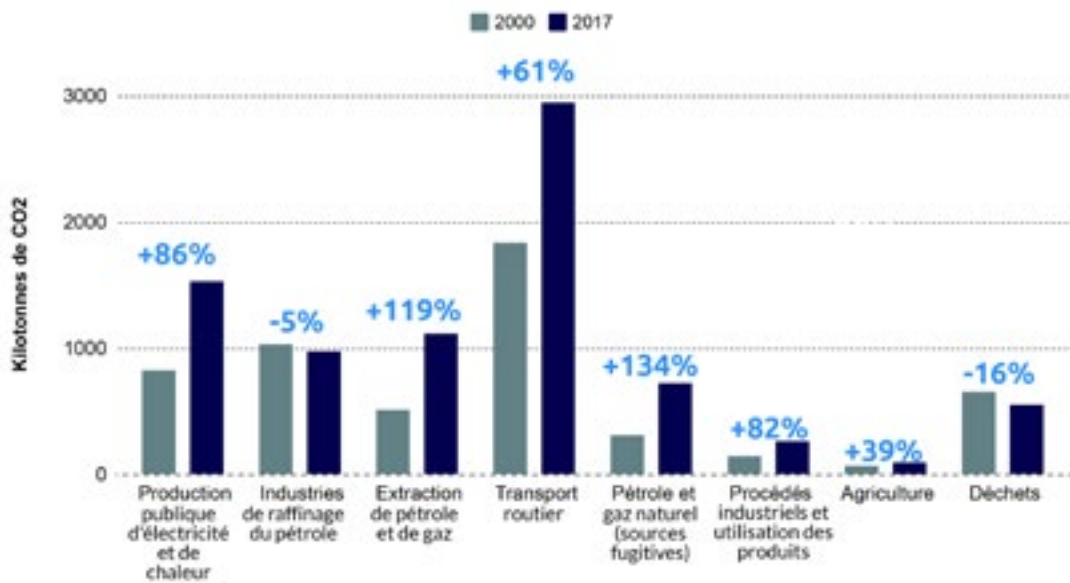


EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE



Ces données ne font pas partie de la publication Vital Signs 2019. Elles ont été fournies le 25 novembre 2019 par Efficacité énergétique Canada, en partenariat avec Carleton University. Il s'agit du premier bulletin d'évaluation des politiques provinciales diffusé à ce jour. Le graphique ci-contre représente le résumé, en %, de l'effort fourni par chaque province entre janvier 2018 et juin 2019 en matière de : programmes d'efficacité énergétique, de politiques habilitantes, bâtiments, transports et industrie. Terre-Neuve-et-Labrador figure au dernier rang des provinces évaluées.

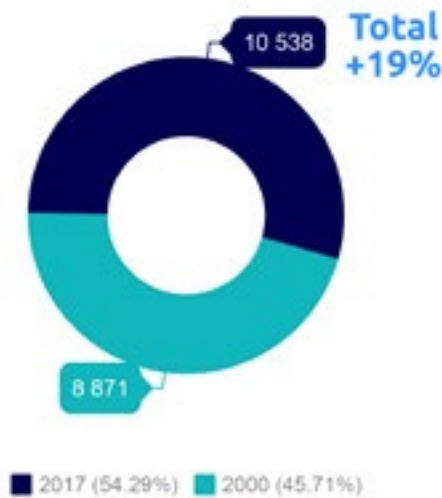
GAZ À EFFET DE SERRE (GES)



Entre 2000 et 2017, il y a eu une augmentation globale des émissions de GES. Des augmentations ont eu lieu dans plusieurs catégories. Il faut ainsi relever que :

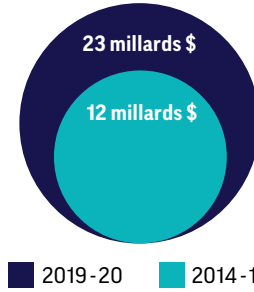
- certaines des augmentations sont attribuables à la croissance de l'activité de l'industrie pétrolière et gazière,
- l'augmentation des émissions en provenance du transport routier est en grande partie attribuable à l'augmentation de trafic et du nombre de véhicules plus gros (camions et SUVs);
- les émissions liées à la production de chaleur varie considérablement d'une année à l'autre : les centrales hydroélectriques telles que celles de la baie d'Espoir (capacité de 604MW) émettent peu de GES, tandis que les centrales thermiques telles que celles de Holyrood (capacité de 490 MW), en émettent beaucoup;
- les sources fugitives sont l'émission incontrôlée ou accidentelle de vapeurs ou gaz provenant principalement de l'industrie pétrolière (principalement le brûlage à la torche en mer). *Source : Environnement et changements climatiques Canada*

Kilotonnes de CO2

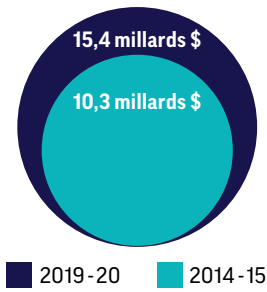


ÉCONOMIE

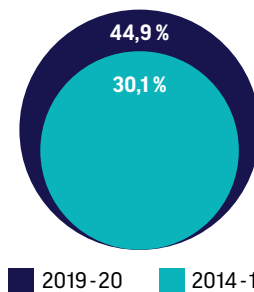
DETTE TOTALE DU SECTEUR PUBLIC



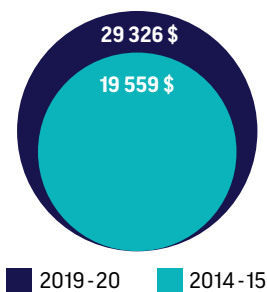
DETTE NETTE



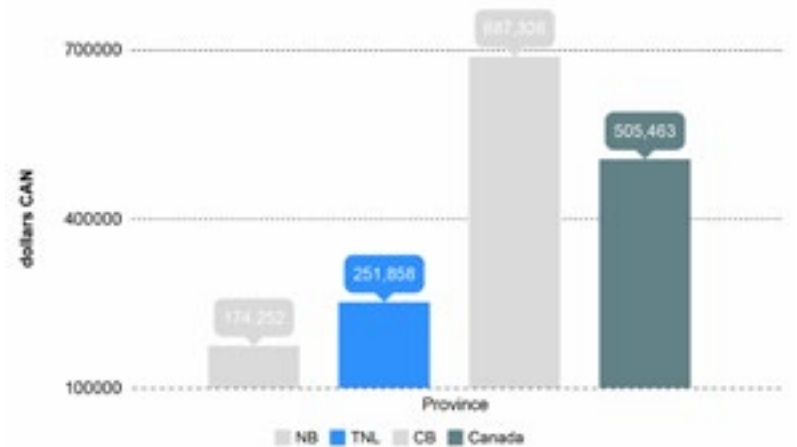
RATIO DE LA DETTE NETTE AU PIB



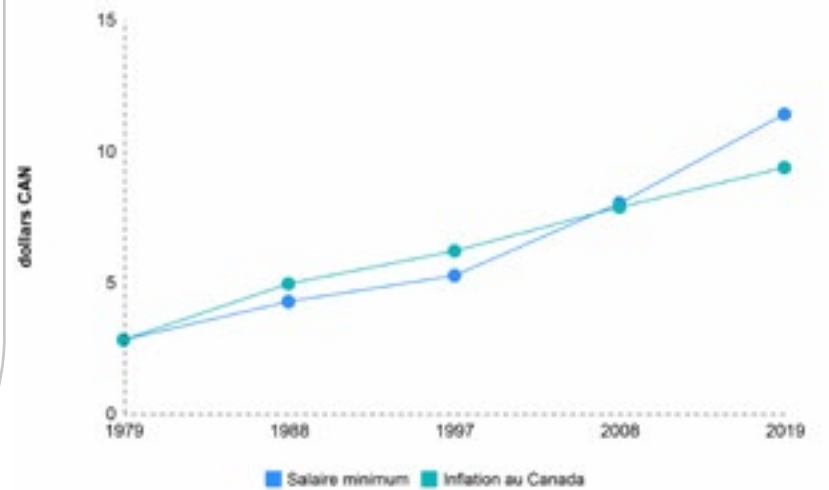
DETTE NETTE PAR HABITANT



Prix moyen des maisons



Salaire minimum à Terre-Neuve-et-Labrador



Augmentation du revenu moyen

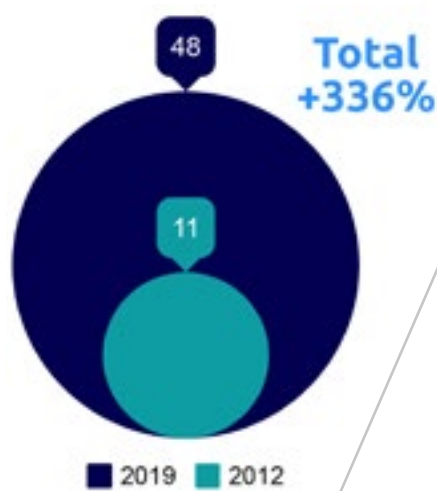


TRAITEMENT DES EAUX

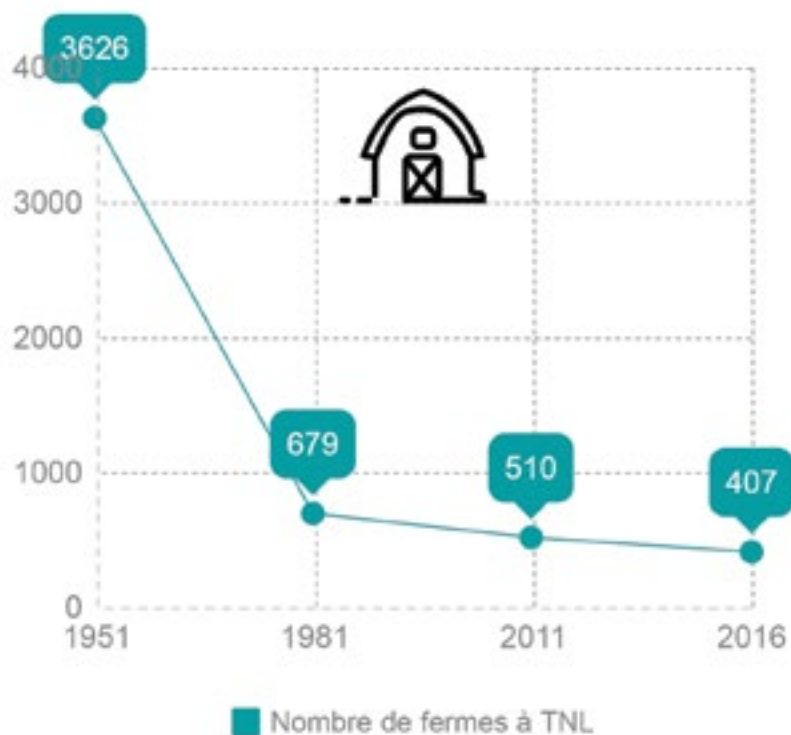
Toutes les villes de la province doivent se conformer aux exigences du Règlement fédéral sur les effluents des systèmes d'assainissement des eaux usées (RESAEU) entré en vigueur en 2012. Dans ce cadre, les villes doivent enregistrer et surveiller les eaux usées. De nombreuses villes ont donc besoin d'améliorations coûteuses de leur réseau, et pour les municipalités qui n'ont pas du tout de système de traitement des eaux usées, cela représente un défi encore plus grand.

Sheila Fitzgerald est la maire de Roddickton-Bide Arm et vice-présidente des municipalités Terre-Neuve-et-Labrador (MNL), l'organisme représentant les municipalités dans toute la province : «Nous avons besoin de projets pilotes qui utilisent des méthodes novatrices et rentables avec des solutions qui peuvent être reproduites à l'échelle de nos communautés », détaille-t-elle. Et si ces municipalités sont disposées à répondre aux attentes du règlement, elles ont besoin d'aide pour développer un plan d'assainissement des eaux, et ont besoin de ressources.

Nombre d'avis publics de nécessité de faire bouillir l'eau domestique avant consommation



AGRICULTURE



90% des légumes frais sont importés

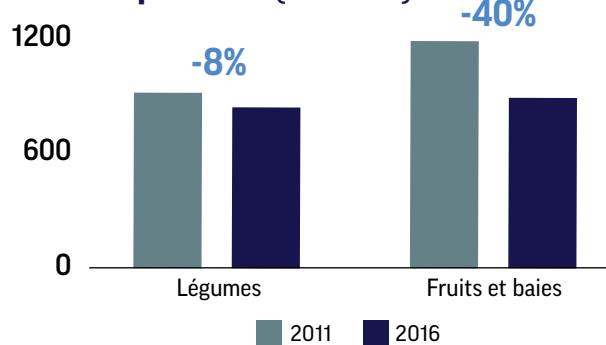


34% des fermiers vendent directement leurs produits auprès des consommateurs. C'est le plus haut taux au pays.



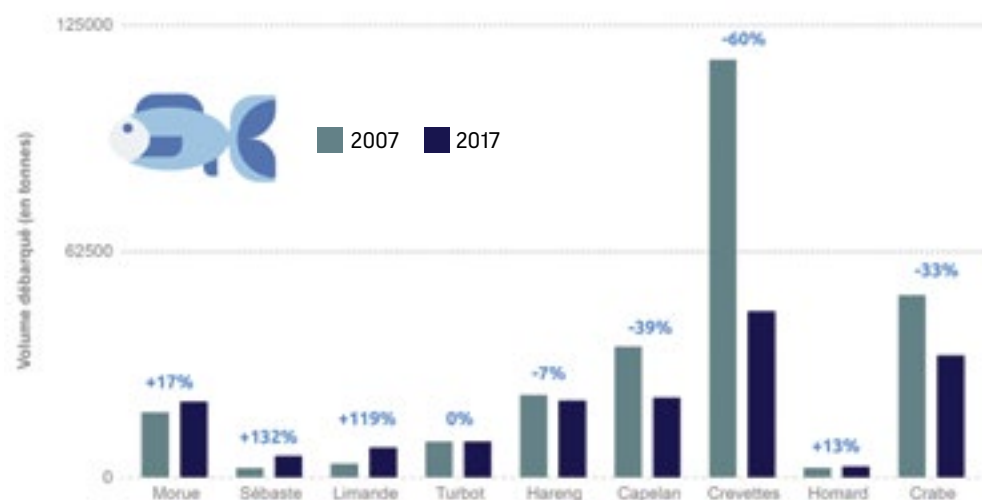
L'acre d'une ferme de la province vaut en moyenne \$3,416 en 2016, bien au-dessus des \$2,696 la moyenne nationale.

Aire totale de culture dans la province (en acres)



Le nombre de fermes à Terre-Neuve-et-Labrador a chuté de presque 90% depuis 1951. Entre 2011 et 2016, le nombre de fermes a chuté de 20%. C'est le plus grand pourcentage de baisse au pays. En 2016, les fermes de la province représentent moins de 1% des fermes au Canada.

PÊCHE



L'exportation des produits de la mer

De janvier à novembre 2018, l'industrie de la pêche de Terre-Neuve-et-Labrador a exporté 90 696 tonnes de produits de la mer pour une valeur total de 860 millions de dollars. Où ça ? 50 % des exportations de fruits de mer de Terre-Neuve-et-Labrador ont été destinés au marché américain, 24 % au marché chinois.

PUBLIREPORTAGE



DE LA RADIOTHÉRAPIE AU SOUTIEN POUR QUITTER LE TABAC

ELYSIA DESAI

TECHNOLOGUE EN RADIATION MÉDICALE | SAINT-JEAN



Pendant plusieurs années, Elysia Desai a servi en français les gens de Saint-Pierre-et-Miquelon venus à Terre-Neuve pour leurs traitements de radiothérapie. Aujourd'hui, c'est aussi en coordonnant un programme provincial d'encouragement et de soutien à quitter le tabac qu'elle veille à la santé des malades atteints du cancer.

ELYSIA AU SECOURS!

Selon les types de cancer, les traitements de radiothérapie peuvent nécessiter des séances cinq jours par semaine, pendant plusieurs semaines. Pour les cancers de la prostate, 39 séances sont nécessaires. Les technologistes en radiation médicale, en plus de manipuler des appareils qui projettent des rayons sur les zones à traiter, ont la délicate tâche d'expliquer leurs interventions aux patients, de les écouter et de les rassurer.

« À mes débuts à l'hôpital, plusieurs personnes de Saint-Pierre et Miquelon atteintes de cancer étaient traitées à Saint-Jean. Elles étaient, pour la plupart, unilingues francophones. Comme je parle le français, je suis devenue la technologue du centre assignée à leurs traitements et aussi celle qui leur servait d'interprète lors de leurs rencontres avec les autres professionnels de santé », dit-elle.

Si Elysia Desai utilise le passé, c'est qu'elle occupe maintenant, au Centre du cancer, d'autres fonctions qui ne sont plus en contact direct avec les patients. Comme dosimétriste, une spécialité de la radiologie médicale, elle consacre la moitié de ses semaines à préparer et planifier, en lien avec les médecins, les plans de traitements dispensés par les technologistes. Le reste de son temps est consacré à la coordination et à la mise en place d'un programme pour aider les gens qui ont le cancer à cesser de fumer.

QUITTER LE TABAC

En janvier 2019, un projet visant à améliorer les programmes pour aider les gens atteints de cancer à cesser de

fumer a été lancé à Terre-Neuve-et-Labrador. Elysia Desai est la coordonnatrice provinciale de ce projet financé pendant deux ans par le Partenariat canadien contre le cancer.

« Un programme d'aide était en place depuis 2017 pour les patients traités à Saint-Jean et atteints de certains types de cancer. Ce nouveau projet vise non seulement à améliorer ce programme en l'offrant pour tous les types de cancer mais aussi à l'implanter cette année dans les hôpitaux de Grand Falls-Windsor et Labrador City et, l'an prochain, à Corner Brook, Gander et Happy Valley-Goose Bay.

Les malades participant au programme ont accès à des services de counseling et sont entourés par une équipe multidisciplinaire comprenant pharmacien, médecin et infirmière praticienne. Ils reçoivent aussi gratuitement des produits d'aide à l'abandon de nicotine et ont accès à des rencontres individuelles pendant leur parcours vers l'abandon du tabac.

« Quand les gens continuent de fumer pendant leurs traitements, leur efficacité diminue et les risques d'infections augmentent. Parce que nous savons qu'il n'est jamais trop tard pour arrêter mais que c'est très difficile, ce programme cherche à éliminer les barrières, entre autres financières ».

En plus d'augmenter les chances de guérison des patients, ce projet a aussi comme objectif de diminuer les sommes consacrées au traitement des récidives ou des cancers secondaires des gens qui continuent à fumer. « C'est aussi une raison pour laquelle nous travaillons fort pour que ce programme continue après 2020 », conclut-elle.

Fille d'une mère terre-neuvienne anglophone et d'un père allemand, Elysia Desai a fait le parcours entre la maternelle et la 12e année en immersion française. Elle a ensuite opté pour un baccalauréat en sciences à l'Université Memorial, avec l'idée de faire carrière en santé. Mais quoi? « Ce domaine m'intéressait mais je ne voulais pas travailler dans les mêmes conditions que ma mère, qui est infirmière. La santé, oui, mais les longues heures et les nuits à l'hôpital, non », raconte-t-elle.

Voilà donc qu'elle découvre un programme de bourses qui soutient une formation de trois ans en radiothérapie à Toronto pour des jeunes de la province. Sa candidature est retenue. Le programme inclut un engagement à travailler pendant cinq ans au Centre du cancer de Saint-Jean après l'obtention de son diplôme. « J'ai terminé cette formation en 2003... et je suis toujours au centre », résume-t-elle en riant.



Le travail du Réseau santé en français de TNL est rendu possible grâce à l'appui de Santé Canada par l'intermédiaire de la Société Santé en français.

Vous connaissez des professionnels de santé d'expression française à Terre-Neuve-et-Labrador? Contactez-nous!

709 800-4502 Sante@fftnl.ca www.francotnl.ca/RepertoireSante



NOUVEAU GOUVERNEMENT DU CANADA

Un Terre-Neuvien aux commandes des ressources naturelles

Deux grandes nouvelles dans le nouveau gouvernement fédéral du Canada dévoilé le 20 novembre à Rideau Hall: Chrystia Freeland devient vice-première ministre et Seamus O'Regan, d'origine terre-neuvienne, prend le poste très en vue de ministre des ressources naturelles.

Étienne Vuillaume

Le premier ministre Justin Trudeau a gardé quatre députés du Canada atlantique dans son cabinet : Lawrence MacAulay, ministre des Anciens Combattants et ministre associé de la Défense nationale, originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, Bernadette Jordan, ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, originaire de la Nouvelle-Écosse ; Dominic LeBlanc, président du Conseil privé de la Reine du Canada, originaire Nouveau-Brunswick; et Seamus O'Regan, ministre des Ressources naturelles de Terre-Neuve-et-Labrador.

C'est donc un Terre-Neuvien qui est chargé du portefeuille très en convoité des ressources naturelles. En 2017, les ressources naturelles étaient en effet directement et indirectement responsables de 1,82 million d'emplois au Canada. C'est un des secteurs d'investissement les plus importants au pays : les entreprises de ressources naturelles ont ainsi investi 89 milliards de dollars, en 2017, soit plus de 38 % de l'investissement total en capitaux réalisés au pays, lorsqu'on exclut les capitaux non résidentiels.

Des dossiers lourds et sensibles

Seamus O'Regan, qui avait déjà été élu en 2015 pour la même circonscription de St. John's South—Mount Pearl, était ministre des Anciens Combattants, puis ministre des Services autochtones dans l'ancien gouvernement de Justin Trudeau.

Si c'est un choix logique au niveau national pour ce poste, puisque Seamus O'Regan vient d'une province productrice de pétrole, il n'en demeure pas moins qu'à 48 ans, il aura essentiellement fait sa carrière dans le domaine de la communication et du journalisme (lire par ailleurs) et devra rapidement prendre à bras le corps de lourds et sensibles dossiers tels que celui de l'oléoduc Trans Mountain dans l'ouest canadien.

Surprise également, Chrystia Freeland est désormais vice-première ministre et ministre des Affaires intergouvernementales. Une première depuis Sheila Copps entre 1993 et 1997 dans le gouvernement de Paul Martin.

Chrystia Freeland s'est révélée être un membre important du cabinet de Trudeau, d'abord comme ministre du

Commerce international, puis comme ministre des Affaires étrangères, où elle a aidé à négocier d'importants accords commerciaux tels que celui entre le Canada et l'Union européenne et le nouvel ALENA entre le Canada, le Mexique et les États-Unis. Dans son nouveau rôle, elle devrait jouer un rôle clé pour aider le gouvernement à faire face au problème de l'aliénation croissante de l'Ouest.

Un écologiste à la tête du Patrimoine canadien

Mélanie Joly est la nouvelle ministre du Développement économique et des Langues officielles, quant au ministère du patrimoine canadien, il revient à un nouvel élu: le célèbre écologiste québécois Steven Guilbeault, député de Laurier—Sainte-Marie. Co-fondateur d'Équiterre, en 1993, il en a fait la plus importante organisation environnementale au Québec, sous sa direction de 2008 à 2018. Figure de proue de la lutte contre la crise climatique, il va néanmoins devoir se familiariser rapidement avec les enjeux des minorités francophones.



Photo : Compte Twitter Seamus O'Regan

Seamus O'Regan, lors de la cérémonie d'assermentation de membres du 29^e Conseil des ministres du Canada, à Rideau Hall (Ottawa), le 20 novembre 2019.

Pablo Rodriguez, ancien ministre du patrimoine canadien dans le dernier gouvernement Trudeau, deviendra, lui, leader du gouvernement à la Chambre des communes. Il s'agit d'un poste clé dans un contexte de gouvernement minoritaire, puisqu'il sera chargé de gérer l'ensemble du programme législatif.

Les rôles clés demeurent les mêmes, notamment Bill Morneau, qui demeure ministre des Finances, David Lametti, qui demeure ministre

de la Justice et procureur général du Canada, Harjit Sajjan, qui demeure ministre de la Défense nationale et Marc Garneau, qui demeure ministre des Transports

La députée du Nouveau-Brunswick Ginette Petitpas Taylor, qui a été ministre de la Santé du Canada, a quant à elle été destituée du Cabinet mais occupera le poste de whip adjoint du gouvernement, un rôle qui aura une importance accrue dans un gouvernement minoritaire.

COMPOSITION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT DE JUSTIN TRUDEAU (par ordre alphabétique, sauf vice-première ministre)

- **Chrystia Freeland** devient vice-première ministre et ministre des Affaires intergouvernementales
- **Anita Anand** devient ministre des services publics et de l'approvisionnement
- **Navdeep Bains** devient ministre de l'innovation, des sciences et de l'industrie
- **Carolyn Bennett** demeure ministre des relations Couronne-Autochtones
- **Marie-Claude Bibeau** demeure ministre de l'agriculture et de l'agroalimentaire
- **Bill Blair** devient ministre de la sécurité publique et de la protection civile
- **Bardish Chagger** devient ministre de la diversité et de l'inclusion et de la jeunesse
- **François-Philippe Champagne** devient ministre des affaires étrangères
- **Jean-Yves Duclos** devient président du Conseil du Trésor
- **Mona Fortier** devient ministre de la prospérité de la classe moyenne et ministre associée des Finances
- **Marc Garneau** demeure ministre des transports
- **Karina Gould** devient ministre du développement international
- **Steven Guilbeault** devient ministre du patrimoine canadien
- **Patty Hajdu** devient ministre de la santé
- **Ahmed Hussen** devient ministre de la famille, des enfants et du développement social
- **Mélanie Joly** devient ministre du développement économique et des langues officielles
- **Bernadette Jordan** devient ministre des pêches, des océans et de la garde côtière canadienne
- **David Lametti** demeure ministre de la justice et procureur général du Canada
- **Dominic LeBlanc** devient président du Conseil privé de la Reine pour le Canada
- **Diane Lebouthillier** demeure ministre du revenu national
- **Lawrence MacAulay** demeure ministre des anciens combattants et ministre associé de la défense nationale
- **Catherine McKenna** devient ministre de l'infrastructure et des collectivités
- **Marco E. L. Mendicino** devient ministre de l'immigration, des réfugiés et de la citoyenneté
- **Marc Miller** devient ministre des services aux autochtones
- **Maryam Monsef** devient ministre des femmes et de l'égalité des genres et du développement économique rural
- **Bill Morneau** demeure ministre des finances
- **Joyce Murray** devient ministre du gouvernement numérique
- **Mary Ng** devient ministre de la petite entreprise, de la promotion des exportations et du commerce international
- **Seamus O'Regan** devient ministre des ressources naturelles
- **Carla Qualtrough** devient ministre de l'emploi, du développement de la main-d'œuvre et de l'inclusion des personnes handicapées
- **Pablo Rodriguez** devient leader du gouvernement à la Chambre des communes
- **Harjit Sajjan** demeure ministre de la défense nationale
- **Deb Schulte** devient ministre des aînés
- **Filomena Tassi** devient ministre du travail
- **Dan Vandal** devient ministre des Affaires du Nord
- **Jonathan Wilkinson** devient ministre de l'environnement et du changement climatique

SEAMUS O'REGAN



Photo : Wikipedia
Seamus O'Regan

Né à St. John's le 18 janvier 1971 d'un père juge de la Cour suprême de la province, Seamus O'Regan a grandi pendant 14 ans à Goose Bay, au Labrador, avant de poursuivre ses études à Antigonish (Nouvelle-Écosse) à la petite mais prestigieuse université St. François Xavier, pour ensuite étudier les sciences politiques et la communication à

Dublin, Paris puis Cambridge. À seulement 20 ans, en 1991, il est devenu l'assistant du ministre de l'environnement Jean Charest (qui deviendra premier ministre du Québec de 2003 à 2012).

Il écrira ensuite les discours du premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador Brian Tobin, tout en étant son conseiller politique entre 1996 et 2000. Il a ensuite entrepris une carrière de journaliste à CTV avant de devenir en 2013 vice-président directeur des communications du groupe Stronach, un consortium d'entreprises de divertissement et d'immobilier en Amérique du Nord, spécialisé dans les courses de chevaux et les paris.

Pendant dix ans, Seamus O'Regan a également siégé au conseil de *The Rooms*. Il est également l'un des membres fondateurs des conseils d'administration de la *Smiling Land Foundation* et de *The Company Theater*. Il a aussi siégé aux conseils de direction du *World Wildlife Fund-Canada*, de *The Walrus*, de *Katimavik* et de *Jeunesse Canada Monde*. (EV)

COOPÉRATION RÉGIONALE

Les provinces atlantiques discutent depuis 25 ans avec Saint-Pierre-et-Miquelon

Du 18 au 20 novembre, représentants de Terre-Neuve-et-Labrador, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Édouard se sont réunis à Moncton pour discuter coopération régionale. La 21ème fois depuis 25 ans.

Étienne Vuillaume

Parler de tout, sauf de pêche. Depuis le 2 décembre 1994, un accord de coopération entre l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon et les provinces atlantiques du Canada a pour objectif d'associer les deux pays, la France et le Canada, afin de tisser des relations sur les plans culturel, social, technique, environnemental et économique. Les questions liées aux pêches sont spécifiquement exclues des pourparlers.

C'est dans ce cadre que la 21ème commission mixte de coopération régionale s'est tenue du 18 novembre au 20 novembre à Moncton. Pendant trois jours,

des groupes de travail composés des représentants des provinces Atlantiques canadiennes et de Saint-Pierre et Miquelon, ont échangé sur des enjeux de société communs aux deux pays.

Des groupes de travail autour de quatre thématiques

« La première thématique c'est le développement économique. La deuxième c'est tout ce qui a trait aux enjeux de société : formation, éducation, santé. La troisième thématique c'est ce qui a trait à l'environnement et aux sciences. Et enfin la dernière thématique c'est tout ce qui a trait à la sécurité. Autour de ces quatre thèmes nous avons à chaque fois des groupes de travail qui se réunissent tout au

long de l'année et qui identifie des projets, expertisent des projets et proposent des co-financements pour faciliter leur mise en oeuvre et leur réalisation » a ainsi détaillé le préfet de l'archipel français, Thierry Devimeux, à nos confrères de SPM 1ère.

Si le renouvellement d'un protocole signé en 2002 permettant de faciliter la venue d'étudiants de Saint-Pierre-et-Miquelon à l'université de Moncton pour leur permettre de faire des stages en entreprise a été acté, les moyens financiers de cette commission restent faible : chaque pays dispose chaque année d'une enveloppe d'environ 50 000 euros, soit 75 000 dollars canadiens.

Depuis 1994 de nombreuses pistes ont été explorées pour améliorer l'intégration de Saint-Pierre-et-Miquelon dans son environnement régional : étude du milieu marin ; préservation et

valorisation du milieu naturel ; développement d'initiatives communes pour la promotion du tourisme ; amélioration des transports entre les territoires ; amélioration des échanges commerciaux ; coopération policière et secours aux personnes ; développement d'échanges dans le domaine sportif, culturel et éducatif ; coopération dans le domaine médical, hospitalier et sanitaire...

Un dialogue entre représentants de l'administration française et techniciens canadiens qui nuit parfois à la progression des travaux.

Depuis dix ans, des actions ont également été initiées dans le domaine de l'aquaculture, et notamment dans l'élevage de morues ou la valorisation de la filière aquacole.

Cette commission régionale fait cependant se côtoyer des acteurs

différents de par leur statut, tant dans la délégation canadienne que dans la délégation française : la délégation française se caractérise par une présence forte des élus locaux et institutionnels et une insuffisance d'appui technique.

Côté canadien, l'absence de représentation à haut niveau politique est palliée par une forte représentation de techniciens et d'experts compétents sur les matières de la coopération. Il en ressort un dialogue entre élus et techniciens qui nuit parfois à la progression des travaux.

Il n'en demeure pas moins qu'après un quart de siècle d'existence cette coopération régionale a su se rendre indispensable du côté de l'archipel français. Reste maintenant à ce qu'elle se fasse reconnaître à sa juste valeur par les responsables politiques canadiens.



Projet de forage exploratoire dans le bassin Jeanne D'Arc

Période de consultation publique

Le 25 novembre 2019 – L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) réalise une évaluation environnementale fédérale pour le projet de forage exploratoire dans le bassin Jeanne D'Arc, proposé par Husky Oil Operations Ltd. et Exxon Mobil Canada Ltd., situé dans la zone extracôtière, à environ 350 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador.

L'Agence invite le public et les groupes autochtones à présenter des commentaires sur la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale, qui comprend les conclusions et les recommandations de l'Agence concernant les effets environnementaux potentiels du projet et leur importance, les mesures d'atténuation proposées et le programme de suivi.

L'Agence invite également des commentaires sur les conditions potentielles formulées dans le cadre de l'évaluation environnementale du projet. Les conditions définitives auront force exécutoire pour le promoteur si la mise en oeuvre du projet est autorisée.

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés **jusqu'au 3 janvier 2020**.

Les commentaires peuvent être présentés en ligne en visitant la page d'accueil du projet, sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80130). Tous les commentaires reçus seront publiés en ligne dans le cadre du dossier de projet.

Pour examiner la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale ainsi que les conditions potentielles, consultez le site Web de l'Agence au canada.ca/aeic. Des copies imprimées sont disponibles sur demande. Plus d'informations sur le projet, le processus d'examen et les autres moyens de présenter des commentaires sont aussi disponibles en ligne.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #ForageBassinJeanneDarc

Le projet proposé

Husky Oil Operations Ltd. (Husky) et ExxonMobil Canada Limited (ExxonMobil) propose de réaliser un projet de forage exploratoire dans les zones visées par des permis d'exploration extracôtière sur les Grands Bancs, situé à environ 350 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, dans l'océan Atlantique. Tel qu'il est proposé, le projet de forage exploratoire dans le bassin Jeanne D'Arc permettra au promoteur de déterminer la présence, la nature et les quantités de ressources potentielles d'hydrocarbures dans les zones visées par les permis d'exploration 1151A, 1151B, 1152 et 1155, sur une période de neuf ans.

Veuillez noter que ce projet était précédemment intitulé Projet de forage d'exploration de Husky Energy.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection des renseignements personnels, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic.



MOT CACHÉ

THÈME : COURS DE GÉOMÉTRIE / 9 LETTRES

- | | | | | |
|--|------------------------------------|--------------------------------------|---|---|
| A
AIGU
AXE | D
DEGRÉ
DIAMÈTRE | H
HAUTEUR
HYPOTÉNUSE | P
PLAT
POINT
POLYGONE
PRISME
PYRAMIDE | S
SINUS
SOLIDE
SPHÈRE
SUPERFICIE |
| B
BASE | E
ÉQUERRE
ÉQUILATÉRAL | L
LIGNE
LOSANGE | Q
QUADRILATÈRE | T
TANGENTE |
| C
CARRÉ
CIRCONFÉRENCE | F
FACE
FOYER | O
OBLIQUE
ONGLET
OVE | R
RAYON | Z
ZONE |
| COMPAS
CONCAVE
CONVEXE
CUBE | G
GRADE | P
PLAN | S
SÉCANTE | |

E	M	S	I	R	P	S	E	R	U	S	I	N	U	S
V	I	C	R	D	O	D	E	G	E	N	O	Y	A	R
A	Q	C	O	L	I	Y	I	Q	E	T	A	L	P	E
C	E	U	I	M	O	A	U	C	E	X	E	O	T	Q
N	A	D	A	F	P	E	M	T	E	R	I	S	S	U
O	E	R	A	D	R	A	N	E	E	N	F	A	E	I
C	Y	A	R	R	R	E	S	H	T	N	A	N	C	L
P	E	R	E	E	G	I	P	G	D	R	C	G	A	A
O	U	U	C	N	R	S	L	U	T	E	E	E	N	T
L	Q	E	A	C	U	Z	A	A	S	E	G	L	T	E
Y	I	T	P	U	O	O	N	A	T	E	L	R	E	R
G	L	U	S	B	T	N	B	O	V	E	N	G	E	A
O	B	A	E	E	X	E	V	N	O	C	R	G	N	L
N	O	H	Y	P	O	T	E	N	U	S	E	E	I	O
E	C	N	E	R	E	F	N	O	C	R	I	C	E	L

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RECTANGLE

CONFERENCE

« Juste être dans la même pièce qu'Obama »

Le 44e président des États-Unis, Barack Obama était au Mile One de St. John's le 12 novembre pour une discussion sur l'état du monde. Parmi les 7 000 de personnes venues l'écouter, Le Gaboteur était là.



Photo: David Howells

Barack Obama, interviewé par Zita Cobb, le 12 novembre 2019 au stade Mile One de St. John's.

Cody Broderick

Ma grand-mère me parle encore de 1984 quand elle a vu le pape Jean-Paul II à St. John's... Alors, imaginez sa jalousie quand je lui ai dit avoir vu le Président Obama à Mile One.

Parmi les milliers de personnes présentes, dont la grande majorité aura déboursé entre 100 et 325 dollars, plus taxes, pour cette soirée, on pouvait non seulement compter le premier ministre Dwight Ball et la lieutenant-gouverneure Judy Foote mais aussi des femmes et des hommes d'affaires venus sur le 31. Il y avait aussi des familles, des jeunes adultes, des aînés, et puis il y avait des gens comme moi portant une casquette à revers et des bottes de combat et même quelques enfants!

Une mine d'or de sagesse et d'expérience

Devant l'engouement de la population pour cette "conversation" avec un président, même la modératrice, Zita Cobb, propriétaire du mondialement célèbre Fogo Island Inn, a fait quelques commentaires sur les similitudes

entre les îles de Terre-Neuve et Hawaii, suggérant qu'il devait se sentir chez lui à Terre-Neuve.

Et si Terre-Neuviens et Labradoriens n'ont pas eu l'habitude, de par leur Histoire, d'avoir beaucoup de luxe, comme les Haïtiens dans une certaine mesure, la visite d'Obama dans leur province ce soir-là leur a donné une mine d'or de sagesse et d'expérience.

« Des exemples contagieux »

La chose la plus importante à retirer de l'événement ? Que « le changement le plus efficace vient du niveau local » dira-t-il maintes fois. Les petites communautés éparpillées à travers la province ne sont donc pas quelque chose qui devrait être négligé, selon lui: elles peuvent être selon lui des forces avec lesquelles il faut compter pour donner des « exemples contagieux » comme l'a également dit Zita Cobb : un changement positif local pour en entraîner d'autres à de plus grandes échelles.

Avec une conversation qui a commencé environ une heure après le début de la soirée, Barack Obama a eu un avant-goût de la culture de la province grâce aux prestations du Shallaway

Youth Choir, de Tim Baker et d'Allan Doyle.

« Plus important de faire que d'être »

Parmi les personnes qui ont assisté à l'événement, Josh Rideout, 26 ans, a eu la chance de gagner son billet dans le cadre d'un concours de médias sociaux: « je n'aurai pas acheté de billet si je ne l'avais pas gagné. Mais j'ai quand même juste voulu y aller pour l'expérience d'être dans la même pièce qu'Obama ».

Carol Gillingham, une habitante de Paradise qui aime suivre la politique, est venue, elle avec ses collègues de travail: « j'ai été touchée par le conseil qu'il a donné aux jeunes qui sont inquiets de l'état du monde et qui veulent mettre en œuvre des changements: « c'est plus important de faire que d'être ».

Et devant l'ambiance chaleureuse et courtoise, en voyant les gens boire de la bière dans les couloirs du stade, c'était à se demander si le 44e président des États-Unis n'allait pas bel et bien finir sur George Street pour se faire « screeched in », histoire de goûter à la culture et au changement très local!



AGRANDISSONS, ENSEMBLE, LE RÉPERTOIRE DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ D'EXPRESSION FRANÇAISE.

Vous êtes en mesure d'offrir des services de santé en français? Vous connaissez des professionnels de santé d'expression française?

CONTACTEZ-NOUS : FFTNL Santé

709-800-6195 Sante@fftnl.ca   Santé TNL

Consulter le Répertoire : www.francotnl.ca



À lire dans *Le Gaboteur*: portraits et parcours de ces femmes et ces hommes qui prennent soin de nous et nous écoutent en français.

MERCI À NOS PARTENAIRES:



iDESIGN

Votre solution complète de conception graphique et d'impression

709.364.3333 |  
idesign@nl.rogers.com | www.idesignservices.ca

DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



PUBLIREPORTAGE

11 NOVEMBRE - JOUR DU SOUVENIR

Mais que s'est-il passé d'assez important un 11 novembre pour que l'on veuille s'en souvenir à tout prix? La Première Guerre mondiale prenait fin le 11 novembre 1918, après quatre ans, trois mois et 14 jours de conflit. Autrefois appelé jour de l'Armistice, le jour du Souvenir est aujourd'hui célébré pour se souvenir de tous les soldats morts au combat. Comme le 11 novembre est toujours un jour férié au Canada, les écoles du CSFP ont décidé de se souvenir le 7 novembre dernier. Pour l'occasion, différents événements se sont déroulés dans nos écoles.



Photo : École Sainte-Anne

Les élèves de l'école Sainte-Anne qui font partie des cadets de l'armée ont revêtu leur uniforme pour la cérémonie du Jour du Souvenir. Pour l'occasion, tous les élèves et le personnel ont été invités à apposer un coquelicot sur la croix du souvenir.

ATELIERS D'IMPROVISATION THÉÂTRALE

Depuis l'an dernier, l'improvisation théâtrale a fait beaucoup de chemin à Terre-Neuve-et-Labrador et elle s'est même répandue dans plusieurs de nos écoles. Pour ceux qui ne connaissent pas encore l'impro, c'est une technique de jeu dramatique qui amène ses participants, appelé joueurs, à inventer des histoires ou des situations, de manière spontanée. Cette discipline permet aux joueurs de tous âges de développer leur imagination, leur spontanéité, leur rapidité d'esprit, le non-jugement de soi et des autres et surtout, le plaisir de s'amuser en français. Ainsi, depuis février 2019, suite à une initiative du Réseau culturel francophone de TNL, du CSFP et de Franco-Jeunes TNL, des groupes d'impro se sont créés au Centre éducatif l'ENVOL, avec Mme Laetitia Feller (ImproLabrador), à l'école Notre-Dame-du-Cap, avec Mme Naomi Felix et à l'école des Grands-Vents (Les tornades) avec Mme Eveline, en l'occurrence moi. L'an dernier, avec un groupe de l'école Boréale, nous avons même réussi à mettre en place des ateliers d'impro par vidéoconférence. Et enfin, à l'école Rocher-du-Nord, les élèves ont décidé de troquer l'impro pour créer une troupe de théâtre. Mais comme l'impro est aussi une technique de réchauffement théâtrale, les membres de la troupe n'y échapperont pas!



Photos : Laetitia Feller

Des joueurs de l'équipe d'improvisation ImproLabrador, du Centre éducatif l'ENVOL, en pleine pratique.



Photo : École Rocher-du-Nord

Le 7 novembre dernier, des élèves de Rocher-du-Nord ont fait des présentations pour rendre hommage aux soldats tombés au combat. Comme à l'école Sainte-Anne, ceux d'entre eux faisant partie des cadets ont fièrement porté leurs uniformes pour l'occasion.



Photo : École Notre-Dame-du-Cap

À l'école Notre-Dame-du-Cap, l'Halloween c'est du sérieux. Tout le monde est déguisé, sans exception!



Photo : École Boréale

Pour La Marche Terry Fox 2019, deux enseignants de l'école Boréale, M. David et Mme Marianne, ont lancé un défi aux élèves et à leurs familles : Si l'école réussissait à amasser plus de 500\$ de fonds, les deux enseignants devraient se raser les cheveux. À en croire la photo, le défis a été relevé!



Photo : École des Grands-Vents

L'équipe de basketball des Grands-Vents, les Glaciers, a joué un match le 20 novembre dernier avec leurs invités de l'école Rennies River Elementary, de St. John's.

DÉJÀ NOËL?

Cette chronique était déjà la dernière de 2019! Mais ne vous en faites pas, nous serons de retour dans l'édition du 13 janvier prochain. Le CSFP en profite donc pour souhaiter bonne chance à tous les élèves pour leurs spectacles de Noël et vous souhaite également un magnifique temps des fêtes.

P.S. Si jamais quelqu'un a une machine à faire ralentir le temps, pouvez-vous me la prêter s'il vous plaît?

Eveline Ross-Phaneuf

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](#)
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)
• conseil@csfp.nl.ca • www.csfp.nl.ca

